

February 9, 2011

Canadians Need Better Access to Psychological Services

Ottawa – Today in honour of Psychology Month, the Canadian Mental Health Association (CMHA), the Mood Disorders Society of Canada (MDSC) and the Canadian Psychological Association (CPA) joined forces to highlight the need to enhance access to mental health services in Canada.

Mental disorders are a leading cause of disability in Canada and represent a significant burden on the economy. It is estimated to cost the Canadian economy \$51-billion annually. Psychologists are the largest group of regulated and specialized mental health care providers in Canada. Yet Canadians, in particular those in lower and middle income levels, face significant barriers when it comes to accessing psychological services due to their cost.

“The services of psychologists are not funded by provincial health insurance plans which make them inaccessible to Canadians with modest incomes or no insurance” said Peter Coleridge, National Chief Executive Officer, of the CMHA. This is in spite of the fact that some of the most effective treatments for common mental disorders – depression and anxiety – are psychological ones like cognitive behaviour therapy”.

The U.K. has invested 400 million pounds over four years to make psychological therapies more accessible, and Australia has also enhanced access to psychologists through its publicly funded health insurance plans” adds Coleridge. “Canada must do the same.”

“It is vitally important that we look to the needs of the community when it comes to mental disorders and health promotion and that we respond to those in ways that are effective” said Dave Gallson, Associate National Executive Director of MDSC. “Our research has found that the lack of insured services prevents a majority of individuals with mental illnesses from seeking the support they need.”

Next week the Government of Manitoba is hosting a mental health summit with a focus on children and youth. Seventy percent of adults living with a mental disorders experience the causes or onset of their disorders before age 18. Early intervention can make a dramatic difference in the course of a disorder and, ultimately in a person’s life.

“Psychological services are proven effective in helping Canadians to manage and overcome psychological problems and disorders,” added Dr Karen Cohen, Chief Executive Officer of the Canadian Psychological Association. “Canada’s private health care insurance plans and publicly funded programs don’t do enough to ensure Canadians have equal and adequate access to needed psychological service. Canada’s governments and employers must do more to ensure all Canadians – regardless of income – can access the psychological care they need.”

For further information:

Le 9 février 2011

Canadiens un meilleur accès aux services psychologiques

Ottawa – Aujourd’hui, pour souligner le Mois de la psychologie, l’Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), la Société pour les troubles de l’humeur du Canada (STHC) et la Société canadienne de psychologie (SCP) ont uni leurs efforts pour mettre en évidence la nécessité d’améliorer l’accès aux services de santé mental au pays.

Les troubles mentaux sont une des premières causes d’invalidité au Canada et constituent un lourd fardeau pour l’économie. On estime que les troubles mentaux coûtent 51 milliards de dollars par année à l’économie canadienne. Les psychologues sont le plus grand groupe de fournisseurs de soins de santé mentale réglementés et spécialisés au pays. Et pourtant, les Canadiens, en particulier ceux ayant un niveau de revenu faible et moyen, font face à des obstacles importants, notamment en raison des coûts, lorsqu’ils veulent accéder à des services de psychologie.

« Les services des psychologues ne sont pas financés par les régimes d’assurance-santé provinciaux ce qui les rend inaccessibles aux Canadiens à revenus modestes ou qui n’ont pas d’assurance » indique Peter Coleridge, directeur général national de l’ACSM. Et ce, même si certains traitements psychologiques, comme la thérapie cognitivo-comportementale, sont les traitements les plus efficaces pour soigner les troubles mentaux les plus courants, soit la dépression et l’anxiété ».

Le Royaume-Uni a investi 400 millions de livres sur quatre ans pour rendre les thérapies psychologiques plus accessibles, et l’Australie a aussi amélioré l’accès aux psychologues par le biais de ses régimes d’assurance-santé financés par les deniers publics » ajoute Coleridge. « Le Canada doit emboîter le pas. »

« Il est d’importance vitale que nous examinions les besoins de la collectivité quand il est question de troubles mentaux et de promotion de la santé et que nous répondions à ces besoins de manière efficace » a déclaré Dave Gallson, directeur exécutif national associé de la STHC. « Notre recherche révèle que le manque de services assurés empêche une majorité de personnes souffrant de maladie mentale d’obtenir le soutien dont elles ont besoin. »

La semaine prochaine le gouvernement du Manitoba sera l’hôte d’un sommet en santé mentale axé sur les enfants et les jeunes. Soixante-dix pour cent des adultes atteints de troubles mentaux font face aux causes ou au déclenchement de leurs troubles avant l’âge de 18 ans. Une intervention hâtive peut faire une différence énorme dans l’évolution d’un trouble et, ultimement, dans la vie d’une personne.

« Les services de psychologie ont aidé efficacement les Canadiens à gérer et à surmonter les problèmes et les troubles psychologiques », ajoute D^{re} Karen Cohen, chef de la direction de la Société canadienne de psychologie. « Les régimes d'assurance de soins de santé privés et les régimes financés par les deniers publics n'en font pas suffisamment pour assurer que les Canadiens ont un accès égal et adéquat aux services de psychologie nécessaires. Les gouvernements et les employeurs canadiens doivent en faire davantage pour assurer que tous les Canadiens – peu importe leur revenu – puissent accéder aux soins psychologiques dont ils ont besoin. »

Pour plus d'information :

Tyler Stacey-Holmes

Société canadienne de psychologie

Téléphone : 613-237-2144, poste 325 | publicrelations@cpa.ca